

Inflexions

Pascale Criton



**Opéra de Marseille
(Foyer Ernest Reyer)**
Durée : 1 h 00 environ

Tarifs
Plein : 8 €
Réduit : 6 €*
*Jeunes 12-25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, intermittents, séniors de 65 ans et plus — sur justificatif.

Gratuité pour les détenteurs de la carte de fidélité
Modulations (uniquement sur réservation)

Pascale Criton
compositeur

Juliet Fraser
soprano

Caroline Delume
guitare

Nathalie Forget
ondes Martenot

Charlotte Testu
contrebasse

Monica Gil Gilardo
informatique musicale

Alexis Baskind
réalisation informatique musicale (*Liber*)

Mentions

Pour *Liber*
Co-commande
Philharmonie de Luxembourg — festival Rainy Days ; Vox festival (Gand) ; Archipel (Genève) ; GEMM (Marseille)
Soutien
Maison de la Musique Contemporaine (MMC)

Pour *A. KOI BA*
Commande
de l'Etat avec l'aide à l'écriture pour une œuvre originale

En coproduction avec
La Ville de Marseille — Opéra

Consulter la feuille de salle en ligne :



NOTES D'INTENTION ET PROGRAMME DES ŒUVRES

Ritournelle for J&F (2021 — 11 min.30)
Juliet Fraser, soprano
Charlotte Testut, contrebasse

Ritournelle for J&F est un jeu à deux de caractère répétitif. Cinq fragments expressifs, constitués de tenues et transformations autour d'un haiku de Issa Kobayashi, forment un cycle qui se répète (presque) six fois. Le jeu est à la fois structuré et ouvert. Les deux interprètes associent leur matériel à la volée, tout en s'écoutant et en suivant des règles et des manières de jouer précises. Celles-ci sont consignées et notées par les interprètes dans un diagramme permettant des degrés de liberté. Contrairement à la notation finalisée d'une partition traditionnelle, ce jeu donne la priorité à une « répétition productive » : une rencontre volontaire avec l'inattendu. Ici, la ritournelle se transforme progressivement : un clin d'œil au concept de Ritournelle chère au philosophe Gilles Deleuze.

OUT (2015 — 8 min.)
Nathalie Forget, ondes Martenot

OUT explore l'extension du geste et rend sensibles les variations d'une transitivité ductile entre fréquences, timbres et dynamismes. Les inflexions qui fulgurent dans *OUT* — machines plus ou moins détraquées, mobiles hybrides affectés de forces — prennent consistance grâce aux qualités plastiques de l'Ondéa (modèle récent des ondes Martenot). Ces figures improbables passent du proche au lointain, selon des états de corps et de vitesses mutants.

A. KOI BA (2019 — 11 min.)
Création mondiale
Juliet Fraser, soprano
Caroline Delume, guitare
Nathalie Forget, ondes Martenot

Entre absurde et énigme, *A. KOI BA* est librement inspiré d'un poème de Bernard Réquichot, peintre et auteur de poésie à caractère lettriste. En deçà du langage parlé, l'expression phonématische n'est peut-être pas dénuée d'intention et d'affect. Les sons et signes de la chanteuse s'associent aux mouvements fluctuants de l'Ondéa et de la guitare accordée en douzièmes de ton. Entre bruitements, voyelles et consonnes décortiquées, l'inflexion conjuguée joue un rôle suggestif et la voix fraie un langage non verbal.

Liber (2024 — 20 min.)
Création française
Juliet Fraser, soprano
Alexis Baskind, informatique musicale

Liber est traversée par la question de la transformation. Ce terme latin, à l'origine employé pour désigner la conduction de la sève dans le tissu végétal et la formation de l'écorce avec laquelle on extrait ensuite le papier, est aussi la racine du mot « livre » en français. C'est aussi la source de tous les termes qui se réfèrent à la liberté et la libération !

Liber est écrit en six langues — allemand, anglais, bambara, chichewa, français et maori — choisies non seulement pour leurs qualités phoniques, mais aussi en raison de l'universalité transculturelle du propos : la violence sexuelle utilisée comme arme. Le texte dit et chanté est sous-tendu par la recherche instable d'une libération. Fait d'ambivalence et d'allers et retours au sein des verbes modaux (pouvoir, vouloir, devoir, désirer, oser) réputés mettre en mouvement la décision, l'acte à l'œuvre dans *Liber* est sous le signe d'un possible déplacement de l'entrave sociale et psychique liée au trauma.

La chanteuse gère à l'écoute — grâce à une bague MIDI (Wave) — sa relation avec les événements sonores qu'elle génère et qui s'imbriquent dans ses paroles dites et chantées, intégrant ainsi un fort degré d'invention et d'incertitude dans la performance. Le contrôleur manuel lui permet de transformer / moduler le son, comme un instrument, et de jouer tant sur de larges amplitudes gestuelles que sur de petites différences qui affectent le timbre et produisent de subtils états acoustiques. Le patch MaxMSP réalisé par Alexis Baskind permet de gérer finement, en direct, les interactions hauteur / timbre, les interférences et intermodulations.

Co-commande de la Philharmonie de Luxembourg pour le festival Rainy Days, VOX-Festival (Gand), et du festival Archipel (Genève), à l'instigation de Juliet Fraser.
Élaborée en étroite collaboration avec Juliet Fraser, soprano, et Alexis Baskind, informatique musicale.

Pascale Criton compositeur

Pascale Criton explore la variabilité du son au niveau des techniques instrumentales, de la variation de l'accord et de la spatialisation de l'écoute. Passionnée par le continuum sonore, elle utilise des accords spécifiques en 1/4, 1/12^e, 1/16^e de ton adaptés aux violon, violoncelle, guitare, piano, accordéon etc., associés aux instruments de l'orchestre et à l'électronique. Sa musique se caractérise par une approche ductile entre hauteur, timbre et phénomènes acoustiques qui stimule l'émergence de sonorités inouïes.

Elle a étudié la composition avec Ivan Wyschnegradsky, Gérard Grisey et Jean-Etienne Marie et suivi une formation en électroacoustique au Centre International de Recherches Musicales (Nice) en 1980-82 ainsi qu'en informatique musicale à Ircam en 1986. Docteur en musicologie, elle s'intéresse par ailleurs à l'ethnomusicologie en prenant part aux activités du Groupe de Recherche sur la Tradition Orale (Abidjan, 1979). En 2007 elle fonde Art&Fact dont elle est la directrice artistique. Chercheure associée (2008-2018) au laboratoire Lutherie, Acoustique et musique (Institut d'Alembert) elle développe ses recherches sur l'écoute élargie et conçoit de nouvelles formes de concert – in situ, installations – qui déplacent l'écoute vers une réception écossensible : *Écoutes croisées*, La Conciergerie (Paris) ; *Écouter Autrement*, Panthéon (Paris), Arsenal (Metz) ; *Écoute sensible*, GMEA (Albi).

Son catalogue compte des œuvres pour musique de chambre, ensemble et orchestre ainsi que des musiques mixtes, créées par des ensembles tels que l'Ensemble 22m, L'Itinéraire, Dedalus, le BBC Scottish Symphony Orchestra, le SWR Symphonie Orchester dans des festivals internationaux parmi lesquels : Présences (Paris), Manca (Nice), Midem (Cannes), Ars Electronica (Linz), Archipel (Genève), American Festival of Microtonal Music (New-York), Biennale de Venise, AngelicA (Bologne), CalArts (Los Angeles), Documenta14 (Kassel), Tectonics (Glasgow), Ultima (Oslo), Sound (Aberdeen), Donaueschingen Musiktage 2024, Rainy Days (Luxembourg). Elle a par ailleurs travaillé avec les studios du CIRM, du SCRIME, de l'InaGRM, du GMEA et est actuellement en résidence aux studios du GMEM. En 2015 Pascale Criton édite *Gilles Deleuze, la pensée-musique*, aux éditions Symétrie (Lyon), en témoignage de sa rencontre déterminante avec le philosophe français et chez ce même éditeur, *Ivan Wyschnegradsky, Libération du son - Ecrits 1916-1979* pour lequel elle reçoit le Prix des Muses (fondation Singer-Polignac, Prix du document 2014). Un CD monographique est paru chez Potlatch primé par un « Coup de cœur » de l'académie Charles Cros 2018, et dernièrement *Trans* pour deux guitares par le duo Lallement Marquès, CD *Haptic* chez Stradivarius 2024.

Juliet Fraser soprano

Juliet Fraser est une soprano, spécialisée dans les zones les plus après de la musique classique contemporaine. La plupart des œuvres qu'elle interprète sont toutes récentes – beaucoup ont d'ailleurs été écrites spécialement pour elle – mais elle a commencé sa carrière dans le répertoire de musique ancienne, qu'elle continue d'explorer aujourd'hui. Elle se sent le plus épanouie dans les musiques composées avant 1759 et après 1958.

En tant qu'autrice et conférencière, elle plaide pour une transformation du milieu musical, en apportant le regard d'une interprète sur des thèmes tels que la collaboration, l'échec et la reconnaissance.

Juliet est directrice artistique d'eavesdropping, une plateforme située dans l'est de Londres dédiée au partage de nouvelles musiques et de nouvelles manières de penser la musique ; co-directrice de all that dust, un petit label indépendant consacré à la création contemporaine et directrice de programme de VOICEBOX, une initiative récente dédiée à la performance vocale contemporaine.

Elle a récemment reçu un doctorat honorifique de l'Université de Southampton.

Caroline Delume guitariste

Caroline Delume est guitariste et théoriste, et joue en soliste, musique de chambre et orchestre. Elle collabore avec des compositeurs, chefs d'orchestre, chanteurs, instrumentistes, ingénieurs du son et joue avec des ensembles spécialisés en musique ancienne et en création de musique contemporaine.

Continuiste, elle joue au sein de l'orchestre baroque Le Concert Spirituel depuis sa fondation en 1987, sous la direction de Hervé Niquet, et avec le violoniste Patrick Bismuth et son ensemble La Tempesta.

Avec l'ensemble de Rachid Safir Les Jeunes Solistes puis les Solistes XXI, elle a participé aux créations et enregistrements d'œuvres de Philippe Fénelon, Klaus Huber et Philippe Leroux.

Avec l'Ensemble Intercontemporain, elle a joué sous la direction de Pierre Boulez, Suzanna Mälkki, Pierre-André Valade, Jonathan Nott, François-Xavier Roth, Peter Eötvös, Pierre Bleuse.

Caroline Delume est dédicataire d'œuvres pour guitare et pour théorie de Jean-Pascal Chaigne, Pascale Criton, Philippe Fénelon, Christopher Fox, Félix Ibarrondo, José Manuel López López, Francisco Luque, Clara Maida, Florentine Mulsant, Diogènes Rivas, Franck C. Yeznikian.

Elle est professeur de lecture à vue au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris depuis 2005 et professeur de guitare et d'improvisation au Conservatoire à rayonnement régional de Versailles depuis 2014.

Monica Gil Giraldo ingénieur du son et réalisation en informatique musical

Monica Gil Giraldo est née en Colombie où elle a fait ses études supérieures en musique et ingénierie du son. Elle a ensuite complété sa formation par un master en Création Musicale et Sonore de l'Université Paris 8. En tant qu'ingénieur du son, elle a travaillé au théâtre Colon à Bogota, au "Banff Centre for Arts and Creativity" au Canada, ainsi qu'aux Bauer Studios en Allemagne. Également réalisatrice en informatique musicale, elle participe à la réalisation des productions au sein de centres nationaux de création musicale comme le GMEM, le CIRM, Cesaré et l'Ircam avec des compositeur.rice.s tels que Tristan Murail, François Paris, Édith Canat de Chizy, Hilda Paredes, Núria Giménez-Comas, Ana Lara, Philippe Manoury, Marco Stroppa, entre autres. Ses domaines d'intérêt incluent la production de différents styles musicaux, la sonorisation, l'enregistrement de paysages sonores et la pédagogie.

Alexis Baskind Musicien, ingénieur du son et réalisateur en informatique musicale

Formé à la prise de son dans la classe de Benoit Fabre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers (La Courneuve), Alexis Baskind suit parallèlement des études scientifiques et techniques (ingénierie électrique, traitement de signal, mathématiques appliquées), et entre en 1999 à l'Ircam où il mène des recherches en acoustique des salles, ponctuées par un doctorat en 2003. Il collabore depuis avec de nombreuses compositrices, compositeurs, musiciens, musiciennes et structures de production, dont l'Ircam, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, la compagnie des Musiques à Ouïr et le CIRM – Centre international de recherche musicale (Nice). Il a, entre autres, travaillé aux côtés des compositeurs Philippe Leroux, Beat Furrer, Hanspeter Kyburz, Héctor Parra, Pedro Amaral, François Paris, Philippe Hurel, Vladimir Tarnopolsky, Alexandros Markeas, Fabián Panisello, Turgut Erçetin, Rebecca Saunders et du metteur en scène Jean-François Peyret, dans le cadre de productions studio et de créations de danse, théâtre et musique mêlant l'électroacoustique à un instrumentarium traditionnel.

Il collabore régulièrement sur des projets artistiques et techniques nécessitant le développement de solutions spécifiques de traitement et design sonore, et d'interfaçage avec des technologies de captation gestuelle ou visuelle. Ancien professeur d'ingénierie sonore à la Hochschule der populären Künste (Berlin) et enseignant dans le programme Tonmeister de la Hochschule für Musik Detmold, il donne régulièrement des cours spécialisés en ingénierie sonore et en réalisation électroacoustique au sein de conservatoires, universités, et instituts dédiés à la création musicale.

Nathalie Forget ondes martenot

Nathalie Forget obtient à l'unanimité le Premier Prix d'ondes Martenot au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle étudie auprès de Valérie Hartmann-Claverie.

Elle est également titulaire de deux Masters : l'un en philosophie de la musique, consacré à Olivier Messiaen, et l'autre en arts plastiques (photographie et performance). Elle s'est produite dans toute l'Europe, ainsi qu'aux États-Unis, en Afrique, au Mexique, en Russie et au Canada, aux côtés de chefs et d'ensembles prestigieux tels que Hans Zender, Peter Rundel, Ilan Volkov, Thomas Adès, Joana Mallwitz, Daniel Kawka, Simone Young, Sylvain Cambreling, Heinz Holliger, Kent Nagano, Marin Alsop, Reinbert de Leeuw, Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen, Myung-Whun Chung, le London Sinfonietta, l'Orchestre Gulbenkian, la Nederlandse Opera, le Baltimore Symphony Orchestra, le NDR Sinfonieorchester de Hambourg, le Rai National Symphony Orchestra, le Toronto Symphony Orchestra, l'OCBA (Mexique), le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden Freiburg, l'Opéra National de Paris, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre du Teatro Real de Madrid, le BBC Scottish Symphony Orchestra et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Elle a participé à de nombreux festivals, notamment le Kuhmo Chamber Music Festival en Finlande, la Biennale de Berne, le Festival de Donaueschingen, ainsi qu'à plusieurs concerts aux BBC Proms de Londres. Elle est régulièrement invitée au Festival Messiaen au Pays de la Meije.

Elle interprète les grandes œuvres pour ondes Martenot de Messiaen, Honegger, Milhaud, Varèse, Murail, Jolivet, Koechlin, Scelsi et bien d'autres, et s'engage tout particulièrement dans la création contemporaine, l'improvisation et le rock (avec notamment l'Ensemble L'Itinéraire, le collectif WAR!NG!, un duo avec ErikM, FAUST, RADIOHEAD et ULAN BATOR). Elle participe activement à la création d'un nouveau répertoire radical pour l'instrument.

Par ailleurs, elle associe les ondes Martenot à l'art contemporain à travers des performances et des pièces où se mêlent sculptures, voix, photographies et projections. Son travail interroge les notions d'utopie, d'animalité vibrante et révélatrice, d'amour, de torture et d'indifférence.

Ses enregistrements comprennent le DVD de l'opéra Saint François d'Assise d'Olivier Messiaen, dirigé par Ingo Metzmacher, l'œuvre majeure Uaxuctum de Giacinto Scelsi avec l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, ainsi que la Turangalila-Symphonie enregistrée avec le Toronto Symphony Orchestra, Gustavo Gimeno et Marc-André Hamelin, sous le label Harmonia Mundi.

Depuis 2016, elle est professeure d'ondes Martenot au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. En 2020, Éric Valentin publie *L'insurrection de la douceur*. Les performances musicales de Nathalie Forget aux Éditions L'Harmattan.

Charlotte Testu contrebasiste

« La contrebasse est un chemin, sur lequel je marche, les pieds dans la terre, dans les cailloux, dans les hauteurs des arbres. À l'écoute du son, je joue. Je joue comme on travaille à dire.

Quand la musique est là, il y a du son. Justement, autant que je le pousse à exister depuis mon instrument. Je vis avec lui, une main accrochée aux nuages, une autre agrippée au craquement subit des choses qui sonnent.

Parois invisibles. Ces parois je les donne à entendre.

Pour vivre en musique, je cherche, à tâtons. Je tire et je pousse un moment qui s'étire. Je compte cinq, je compte quinze, je touche. Je joue vers ce que les compositeurs auront inventé de montagnes.

Debout dans leurs tempêtes. Depuis l'espace de la corde, pour l'élargir. Je me suis dirigée dans les domaines de la musique contemporaine, improvisée ou baroque.

J'ai appris au CNSMD de Paris la contrebasse avec Jean Paul Celea et l'improvisation générative, avec Alain Savouret et Alexandros Markeas.

J'ai suivi un cycle de perfectionnement au CNSMD de Lyon auprès de Bernard Cazauran, puis j'ai approfondi ma formation en contrebasse historique et violone au CNSMD de Paris.

J'ai obtenu le premier prix du concours international Bass 2008, catégorie musique contemporaine, j'ai créé *La contrebasse nomade*, un solo mis en scène par Nicolas Slawny : travail de musicienne et théâtre musical où la contrebassiste serait l'actrice. Ce travail, je le poursuis avec *Tout contre ma contrebasse* et *Un cabaret imaginaire* pour lui donner davantage de force encore, avec les compositeurs vivants Sylvain Kassap, Jacques Rebotier, Sébastien Béranger, Mirtru Escalona Mijares, François Rossé, Luis Naon... et au travers des époques. Puis avec *Folia*, programme construit en partenariat avec le gmem-CNCM-Marseille, pour contrebasse et électronique qui réunit quatre compositrices : Raphaële Biston, Carol Robinson, Kaija Saariaho et Francesca Verunelli. Trois créations pour trois mondes nouveaux et quatre rêves.

J'ai rejoint l'Ensemble C Barré à Marseille et l'ensemble TM+ à Nanterre pour avancer collectivement dans ces espaces de recherche, comme je le fais en duo et trio.

Le reste du temps je joue en orchestre, notamment avec Les Siècles et Insula Orchestra ...

Au Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise, j'enseigne aux plus jeunes et à ceux qui se préparent à être professionnels.